

révérence sur le PAM qui a précédemment réalisé une étude ayant établi l'authenticité de ces orphelins. Elle a encouragé les initiatives de cette institution internationale à l'égard de ces enfants, la remerciant en même temps pour ces dotations multiformes.

Pour sa part, la secrétaire aux affaires sociales de l'association, Mme Louise Rakoto, qui a apprécié l'aide onusienne, a rassuré que « c'est vraiment une grâce pour leurs enfants », en bénissant le PAM qui apparaît aujourd'hui comme le sauveur des enfants vulnérables, voire des populations sinistrées.

De son côté, la représentante locale du PAM, Mme Antoinette Onongo Bikani, a circonscrit la politique de cet organisme qui

consiste à soutenir les enfants vulnérables en les nourrissant, et à soulager les souffrances des populations victimes des catastrophes naturelles, des fléaux et des guerres.

Elle a expliqué que pour le cas du Congo, le PAM a prévu qu'en 2015, l'on estimera à 15.000 le nombre d'enfants orphelins du sida ; d'où la prise en charge de cette catégorie sociale, en vue d'assurer sa scolarisation et sa réussite, à travers des ONG et autres associations à caractère social.

Cette opération s'est effectuée au centre d'hygiène générale de la capitale économique, en présence des membres du comité de distribution, des parents et des enfants concernés ou ayant-droits.(ACI)

KOUILOU-SOCIAL

FAIRE DES ORPHELINES DES FEMMES DIGNES ET CREDIBLES

POINTE-NOIRE, 10 MARS (ACI) - L'association Halte-Sida de Pointe-Noire a organisé le 7 mars dernier dans la ville océane, une causerie-débat avec l'implication des filles orphelines du sida, destinée à les conscientiser sur les méfaits de ce fléau, en vue de préparer cette pépinière à devenir des femmes responsables de leur destin, dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la femme.

Cette retrouvaille qui a rassemblé près d'une centaine d'orphelines, avait pour but de renforcer les capacités de ces filles sur la lutte contre le sida, notamment sur la méthode de l'abstinence sexuelle, conformément à la mission traditionnelle de cette ONG qui déploie sa force à combattre cette pandémie qui bat le record des décès.

A cet effet, la présidente de Halte-Sida, Mme Célestine Bagniakana, a attiré l'attention de ces gamines, en les instruisant de combattre la cupidité qui entraîne les filles au libertinage sexuel, occasionnant ainsi des morts à fleurs d'âges ou prématurées. Elle a marqué son indignation de voir des parents enterrer leurs enfants pour cause de sida, tout en appelant ses interlocutrices à se soumettre aux parents qui s'occupent d'elles en ce moment.

Ce message a été répercuté tour à tour en

vernaculaire par deux autres membres du directoire de l'association, en l'occurrence Mmes Béatrice Elisabeth Tsiba de l'organisation et Louise Rakoto des affaires sociales, qui ont entretenu ces enfants vulnérables sur le mode de vie dans les quartiers et à l'école.

Ces dernières ont ensuite été relayées par deux tutrices qui ont exhorté ces filles dont la moyenne d'âge est de 22 ans, à garder leur virginité et à bien se comporter à la maison, afin de réussir dans leur vie et de devenir l'élite féminine de demain.

Au cours de cette rencontre, les participantes ont apporté des témoignages pathétiques et émouvants, à travers lesquels elles ont donné leurs points de vues sur cette réalité qui a emporté leurs parents, en s'éduquant mutuellement.

Elles ont pris l'engagement de ne pas suivre l'argent, de ne pas tomber dans le piège des hommes obsédés qui sillonnent les écoles pour draguer les jeunes filles moyennant quelques billets de banque. Elles ont, en outre, convenu de ne pas suivre les garçons et ne pas écouter leur mensonge, de respecter les parents, de suivre les conseils de ces derniers et d'être assidues à l'école, afin d'assurer leur réussite.